

OCCUPEZ VOS LOISIRS le jour ou le soir en suivant les
cours de

L'École PIGIER

Rue du Pont-Neuf, 60
BRUXELLES

LES ORIGINES DU POISSON D'AVRIL

Au temps jadis, on se contentait d'envoyer des poissons de bois peint bourrés de pralines ou de fondants, des emblèmes tendres, sentimentaux ou votifs; quant aux plaisanteries, elles étaient fort anodines. Ordinairement, on se plaisait à envoyer quelque naïf chez le droguiste chercher de l'huile de cailloux, du sable pilé, du baume de fer, ou bien on lui attachait furtivement sur le dos des écriteaux, des queues et des figures en papier. Ce sont là plaisanteries innocentes qui divertissaient énormément leur auteur et ne lésaient pas sensiblement leur victime.

Aujourd'hui, on a recours aux farces grossières, graveleuses, inélégantes, et l'on tient comme le comble du bon goût et du bel esprit d'expédier à ses connaissances quelque denrée prodigieusement décomposée.

Quelle est l'origine de cette coutume? Plusieurs pensent qu'il faut la rechercher dans le fait que le prince de Lorraine, que Louis XIII faisait garder à vue dans le château de Nancy, trouva moyen de s'échapper de sa prison le jour du 1er avril. Il se sauva en traversant la Meurthe à la nage et les Lorrains dirent: « C'était un poisson qu'on avait donné en garde aux Français. »

D'autres veulent que le poisson d'avril rappelle les courses dérisoires que les Juifs firent faire à Jésus-Christ, de Pilate à Hérode et de Hérode à Pilate.

Le lexicographe Fleury de Bellinghen appuie cette thèse en ajoutant que primitivement le mot « passion » remplaçait « poisson », la passion de Notre-Seigneur ayant commencé à cette époque.

Certains expliquent que le frai des poissons commençant vers la fin mars et la pêche étant interdite vers cette époque, les ménagères, qui se rendaient au marché aux poissons revenaient sans provision.

Mais l'opinion qui semble prévaloir est la suivante :

L'usage du poisson d'avril avait pris naissance vers la fin du XVI^e siècle.

Cachets RUSH



Migraines, Maux de Têtes,
Névralgies, Influenza, Fiè-
vres, etc., sont guéris radicale-
ment en dix minutes par les

Cachets RUSH

La Boîte: 1 Franc

La double Boîte : 2 Francs.

Seul dépositaire :

Albert DE SMETH, PHARMACIEN

Chaussée de Mons, 89, BRUXELLES

EN VENTE PARTOUT

REMARQUE IMPORTANTE. — Refusez les imitations et contrefaçons et exigez la Tête du Cerf et la marque de fabrique déposée, imprimées en rouge sur chaque cachet.

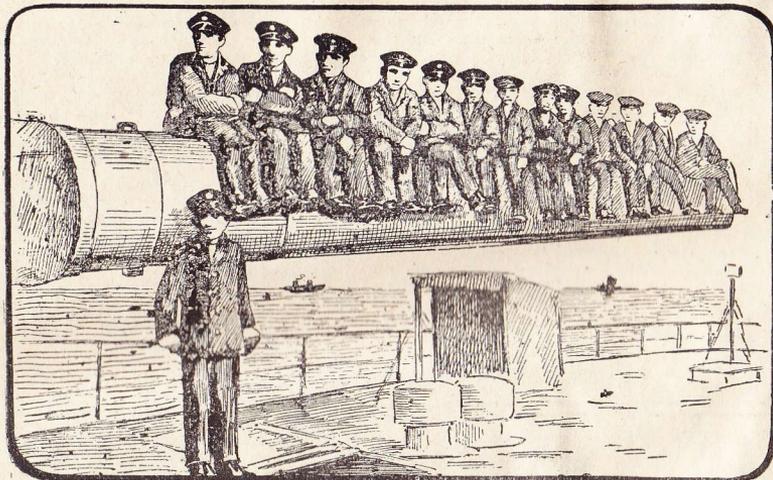


LE ' PRIEURÉ ,, D'AUDERGHEM

36 BIS

QUINA ANCIENNE FORMULE

cle, à l'époque où l'année cessa de commencer en avril. Charles IX, séjournant dans le château du Roussillon, en Dauphiné, l'année 1654, fit rendre une ordonnance déclarant que le premier jour de l'année qui commençait le 1^{er} avril devait être reporté au 1^{er} janvier. Conséquemment, les étrennes du jour de l'An ne se donnèrent plus que le 1^{er} janvier, mais on conserva cependant le souvenir de l'ancien jour de l'An, en envoyant des félicitations et des plaisanteries aux retardataires que la réforme importunait.



L'HOMME ET SES ŒUVRES

Pour se rendre compte de ce que sont les pièces d'artillerie moderne, rien ne vaut une image comme celle-ci. C'est une photo prise à bord d'un dreadnought, où des midshipmen, pendant un repos, se sont juchés sur la volée d'une pièce de 345, comme des hirondelles sur un fil télégraphique. Mesurez ce qui tue à ce qui vit.

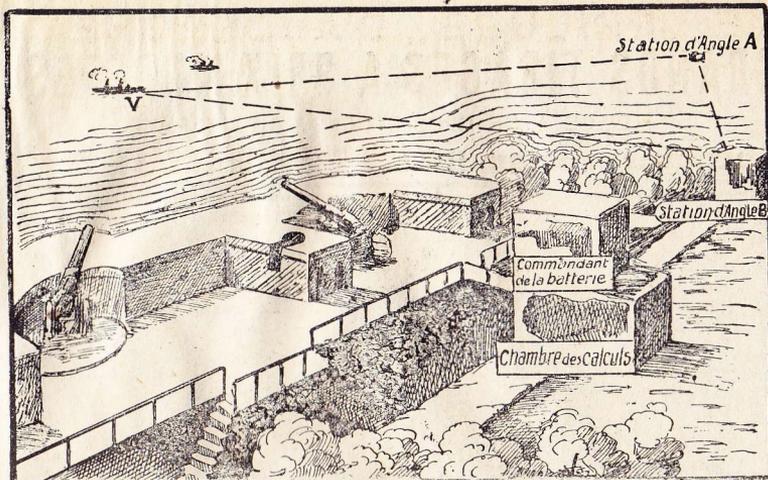
COMMENT ON DÉFEND UNE CÔTE

L'ancien raid des vaisseaux allemands sur les côtes anglaises donne un intérêt aux moyens employés pour se défendre contre de pareilles attaques.

Les batteries fixes installées pour la défense des côtes peuvent, en effet, estimer avec une extrême précision la position et la distance des navires qu'il s'agit d'atteindre.

Le dispositif indiqué par notre gravure, et reproduit d'après l'Illustrated News, permet de comprendre comment procèdent les artilleurs chargés de la défense.

Deux postes d'observation A et B, sont établis à une distance l'un de l'autre rigoureusement repérée. Dans chacun d'eux sont installées une lunette de précision avec viseur et toute une série de téléphones, qui correspondent à une chambre, dite chambre de calculs, et au blockhaus du commandant de batterie. Dès qu'un navire ennemi est en vue, les deux postes d'observation, dits postes d'angles, braquent sur lui leurs lunettes, et, à un signal donné, lisent l'angle formé par la ligne joignant les deux postes et par celle allant au navire, soit, pour le poste A, l'angle V A B, et, pour le poste B, l'angle V B A. Ces deux angles connus, ainsi que la distance A B



repérée d'avance, un simple calcul trigonométrique très rapide permet de calculer la hauteur du triangle ainsi formé, c'est-à-dire la distance exacte du vaisseau à canonner. C'est la chambre des calculs qui exécute cette recherche en même temps que celle de la hausse et de la dérive.

Tout cela demande une minute à peine, en raison de la façon minutieuse dont est organisé le travail de chacun.

Les téléphonistes annoncent dans un ordre déterminé les chiffres qui leur sont transmis automatiquement, en quelque sorte; les calculateurs trouvent la distance, l'indiquent à haute voix et un sous-officier la transmet par porte-voix au commandant de la batterie. Pendant que les chefs de pièce pointent à la distance, la dérive leur est donnée : deux tours de manivelle et la pièce est prête à faire feu.

Le ravitaillement en projectiles se fait mécaniquement. Les obus sont montés des soutes par un chemin mobile et menés jusqu'à la culasse même du canon. Des postes d'angles, les vaisseaux sont continuellement observés et leurs moindres déplacements signalés à la chambre des calculs.

Les batteries de côte peuvent donc lutter heureusement contre les canons de marine.

EN 1915 — COMME AUTREFOIS — LA GRENADE EST UTILISÉE

IL N'Y A QUE LE MODE D'EMPLOI QUI DIFFÈRE

La grenade, dont le nom, sinon l'usage, remonte à François 1^{er}, et qui était tombée en désuétude dans l'art militaire moderne, est de nouveau utilisée dans la guerre actuelle. C'est là un des effets de cette guerre de tranchées que les circonstances imposent. Les grenades étaient surtout en usage jadis dans la guerre de siège ou de forteresse et, comme le combat dans les tranchées y ressemble d'une manière saisissante, on a été tout naturellement conduit à reprendre les armes d'autrefois.

Jadis, leur emploi principal se faisait uniquement à la main. Ce moyen si simple et aussi primitif était considéré comme le plus pratique et Vauban lui-même, qui chercha à perfectionner leur usage, a écrit : « Les grenades font plus de mal que les bombes »; elles tuent et blessent beaucoup plus.

La proximité, le voisinage, peut-on dire, des tranchées actuelles, qui, parfois, ne sont distantes que de 30 mètres, voire de 40 mètres, les unes des autres, fait que l'on a de nouveau recours, parfois, à la simple grenade à la main.

Qui de nous l'eût dit, avant la guerre actuelle, cette guerre où l'on met en œuvre, en effet, des engins capables de lancer des projectiles à 10 kilomètres et plus, où l'on devait, d'après la technique moderne, se battre, se fusiller sans se voir, aurait prétendu à rire.

Et pourtant, cela est. Mais l'emploi de la grenade à main n'est tout de même pas le plus répandu. Et les troupes alliées, notamment les Anglais, ainsi que le montre la photographie que nous reproduisons, ont inventé une sorte de catapulte en réduction, consistant essentiellement en un res-

GRANDS TIRAGES A PRIX MODÉRÉS

GRACE A DE GROS STOCKS DE PAPIERS

Imprimerie Brian HILL, 106b, Rue de l'Arbre-Bénil, 106 b
BRUXELLES



sort arcbuté sur une poutre et qui permet de projeter la grenade avec force à une assez grande distance. Tant il est vrai qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil, puisque les inventions scientifiques les plus savantes alternent avec les plus archaïques dans un voisinage anachronique.

Ces engins, dont il est fait une si grande consommation dans les tranchées, sont vieilles comme le monde. Déjà en 1427, Francisco Sforza employait des bouteilles remplies de poudre que ses soldats lançaient sur les assaillants du haut des murs de Casalmaggiore, sur le Pô.

Baptista della Valle a déjà décrit cet engin dans son ouvrage paru à Venise en 1524. En Hollande, un comte de Nassau inventa une grenade à main dont les troupes firent usage lors du siège de Bréda. Dans son ouvrage *Ars magna artilleræ*, le général polonais Sieminowicz décrit très minutieusement cet engin et nous apprend qu'on lui donne ce nom de grenade à cause de sa ressemblance avec le fruit du grenadier.

Dès 1635, chaque régiment comptait une compagnie de grenadiers, chargés de lancer les grenades.

A la fin du XVII^e siècle, on trouve des grenadiers dans les armées prussienne, autrichienne et française. Louis XIV adjoignit à chaque régiment une compagnie de cette arme. A mesure que l'artillerie se perfectionna, la grenade tomba en désuétude et le nom de grenadiers fut donné aux troupes d'élite.

Le XIX^e siècle vit renaître la vogue de la grenade. On l'employa au siège de Saragosse (1808-1809), au siège d'Anvers (1832), au siège de Sébastopol (1854). Les Américains en firent un grand usage lors de la guerre de sécession (1863-1864), de même que les Anglais au Soudan (1884).

A chaque nouvelle apparition, l'arme était perfectionnée, rendue plus meurtrière, et l'on sait les ravages qu'elle occasionna lors de la guerre russo-japonaise. Depuis, toutes les armées en sont pourvues et l'on peut dire qu'à cette heure la vieille grenade a voix au chapitre au même titre que l'obusier.

Chez les Libraires et Marchands de Journaux, dans tout le pays, on peut se procurer les magnifiques **CARTES GÉOGRAPHIQUES** de la **L. PERIN Ch. de Waterloo, 388** Maison d'Édition **BRUXELLES**

LA VIE ACTUELLE EN CARICATURES



— L'agent de service. — Que signifie cette momie dans mon bureau... Policiers bourgeois?
— C'est un homme qui a fait la file depuis 2 heures du matin pour sa carte d'identité; nous attendons qu'il soit dégelé...



— ...Tout cela pour un franc.... Bientôt les ménagères auront intérêt à acheter du linge neuf plutôt que de laver le vieux linge...

MAISON RECOMMANDÉE

Eug. & Ch. VAN DE PUTTE Fils Rue Saint-Jean, 22-24-26
BRUXELLES

Toutes les Nouveautés en ROBES, BLOUSES, CHAPEAUX, ASSORTIMENTS RÉPUTÉS, Rubans, Velours, Gazes, Soieries.

Songez, amis lecteurs, que, si chacun de nous fait, par jour, le sacrifice d'un sou — et cela se fait si aisément, même en temps de guerre — le total de ces sous, mis ensemble, constituera une somme capable de mettre tous nos invalides à l'abri du besoin et d'attendre, dans une certaine aisance, la fin de cette guerre, dont ils sont les victimes et les héros inoubliables.

Comme l'a dit Épictète, que je rappelais plus haut : « N'attendons pas, pour faire le bien, qu'on nous le demande ! » Faisons-le de suite, sans hésitations... Qui donne vite, donne deux fois, dit un dicton.

Et puis, d'ailleurs, il faudrait être un monstre d'égoïsme pour rester indifférent devant toutes les misères que nous frôlons tous les jours, sur notre route... La capitale continuera, jusqu'au bout, à suivre la voie bienfaisante qu'elle s'est tracée; elle maintiendra intacte la belle réputation de philanthropie et de solidarité qu'elle s'est faite depuis deux ans....

René FOU CART.

Lampe "ÉCLAIR,"

Fabrication exclusivement Belge
UN WATT PAR BOUGIE

En vente chez tous les Electriciens



En vente chez tous les Electriciens

DEMANDEZ "ÉCLAIR,"
LA MARQUE
dans les bonnes Maisons de gros
s'occupant d'électricité.

Manufacture Belge de Lampes Electriques
QUAI DU HALAGE, 55, BRUXELLES



2^e ANNÉE

2^e ANNÉE

ALMANACH RETROSPECTIF

ACTUALITES
1914-1916

1917

ACTUALITÉS
1914-1916

Almanachs de jadis. — Lettres de Soldats. — Récits de Guerre. —
Autour de la Guerre. — Les Œuvres de Charité pendant la guerre. —
Nos Prisonniers en Allemagne. — Un peu de Littérature. — La Vie
Fantaisiste. — Quelques grands morts de l'année. — La Vie actuelle
en caricatures. — Questions sociales. — Les Loyers. — Un peu de
Géographie. — Chronique de la Mode. — Sports. — La page du
Médecin. — Plats de Guerre.

PRIX : 30 CENTIMES

LES ÉDITIONS BRIAN HILL, Rue de l'Arbre-Béniit, 106 b, XL.

L'AVENIR FAMILIAL

SOCIÉTÉ ANONYME BELGE

GÉRANTE D'ASSOCIATIONS MUTUELLES
ÉPARGNE - VIE - ACCIDENTS

SIÈGE SOCIAL :

Boulevard Anspach, 148, Bruxelles

SOUSCRIPTIONS RECUEILLIES

Au 31 Juillet 1911	2,354,046	Francs.
— 1912	7,063,198	—
— 1913	12,553,343	—
— 1914	18,150,473	—
— 1915	23,272,281	—

L'AVENIR FAMILIAL ne fait pas de promesses illusoire ; ce qu'elle veut, c'est donner à l'épargne de ses sociétaires, au moment de la répartition, le maximum de rendement que comporte une saine et juste opération. Ce qu'elle a voulu dès sa constitution, c'est s'entourer des plus hautes sûretés de gestion et d'administration.

La Société prend en considération toute demande sérieuse de collaboration et d'inspection.

ENTREPRISES GÉNÉRALES DE PEINTURE & DÉCORATION

HENRI JONCKHEER, — 6 RUE FLORÉ, 6 —
ETTERBEEK - BRUXELLES

ENSEIGNES, LETTRES, CALICOTS. — ON TRAITE A FORFAIT

LES SOIRÉES TOUT BRUXELLES, MONDAIN, ÉLÉGANTE,
ARTISTE SE REND

au **MERRY GRILL**

Place Sainte-Cathérine, 18, BRUXELLES

HOTEL-RESTAURANT DUPÉRAY

Quai au Bois à Brûler, 3. — Grands et Petits Salons.

A nos Lecteurs,

En publiant notre deuxième Almanach qui a, comme le précédent, particulièrement rapport aux événements actuels, nous avons eu pour but de grouper pour nos lecteurs, à un prix minime, et cela malgré les augmentations exorbitantes des papiers, un ensemble de faits, anecdotes, chroniques et recettes divers ayant trait à notre situation depuis août 1914.

Nous avons pour ainsi dire complètement renoncé à la note habituelle, d'ensemble de farces et mots pour rire, qu'abordaient ordinairement les almanachs et qui n'étaient pas toujours des plus spirituels.

Nous nous sommes appliqués à faire mieux encore que l'année dernière, encouragés par une vente de plus de 100,000 almanachs en 1916. Nous avons agrémenté notre édition de quantité de gravures instructives et amusantes. Nous ne désespérons pas, du reste, si le papier nous le permet, de faire deux ou trois éditions différentes.

Nous présentons à nos lecteurs et annonceurs, avec nos remerciements pour la faveur qu'ils ont toujours accordée à nos éditions, nos meilleurs vœux pour 1917.

Les Editions Brian HILL.

Couverture et caricatures
dessinés par Eug. Debrès
Rue Ribeaucourt, 14, Bruxelles

Encre et papiers de fortune.

LA FAMILLE

Société Coopérative pour Bourgeois et Employés

165, Rue du Midi, 165, BRUXELLES

Denrées Alimentaires. — Bières. — Viandes et Salaisons.

Articles de Ménage. — Charbons, etc., etc.,

A ÉGALITÉ DE PRIX, QUALITÉ SUPÉRIEURE!

Maison spécialement recommandée pour VOITURES, JOUETS, POUPIÈES



FETES MOBILES DE 1917 A 1925

1917. — Nombre d'or : 18; Epacte : 6; Cendres : 21 février; Pâques : 8 avril; Ascension : 17 mai; Pentecôte : 27 mai; Premier dimanche de l'Avent : 2 décembre.
1918. — Nombre d'or : 19; Epacte : 17; Cendres : 13 février; Pâques : 31 mars; Ascension : 9 mai; Pentecôte : 19 mai; Premier dimanche de l'Avent : 1er décembre.
1919. — Nombre d'or : 1; Epacte : 29; Cendres : 5 mars; Pâques : 20 avril; Ascension : 29 mai; Pentecôte : 8 juin; Premier dimanche de l'Avent : 30 novembre.
1920. — Nombre d'or : 2; Epacte : 10; Cendres : 18 février; Pâques : 4 avril; Ascension : 13 mai; Pentecôte : 23 mai; Premier dimanche de l'Avent : 28 novembre.
1921. — Nombre d'or : 3; Epacte : 21; Cendres : 9 février; Pâques : 27 mars; Ascension : 5 mai; Pentecôte : 15 mai; Premier dimanche de l'Avent : 27 novembre.
1922. — Nombre d'or : 4; Epacte : 2; Cendres : 1er mars; Pâques : 16 avril; Ascension : 25 mai; Pentecôte : 4 juin; Premier dimanche de l'Avent : 3 décembre.
1923. — Nombre d'or : 5; Epacte : 13; Cendres : 14 février; Pâques : 1er avril; Ascension : 10 mai; Pentecôte : 20 mai; Premier dimanche de l'Avent : 2 décembre.
1924. — Nombre d'or : 6; Epacte : 24; Cendres : 5 mars; Pâques : 20 avril; Ascension : 29 mai; Pentecôte : 8 juin; Premier dimanche de l'Avent : 30 novembre.
1925. — Nombre d'or : 7; Epacte : 5; Cendres : 25 février; Pâques : 12 avril; Ascension : 21 mai; Pentecôte : 31 mai; Premier dimanche de l'Avent : 29 novembre.



ALMANACH RÉTROSPECTIF

1917

Almanachs de jadis — Lettres de Soldats — Récits de Guerre. — Autour de la Guerre — Les Œuvres de Charité pendant la guerre. — Nos Prisonniers en Allemagne. — Un peu de Littérature — La Vie fantaisiste. — Quelques grands morts de l'année. — La Vie actuelle en Caricatures — Questions sociales — Les Loyers — Un peu de géographie — Chronique de la Mode — Sports — La Page du Médecin — Plats de Guerre. —

INSTITUT PHILOTECHNIQUE rue Eugène Verheggen, 8
— Bruxelles —

Préparation par correspondance à toutes les carrières :

a) Administratives; b) Commerciales et Industrielles; c) Libérales.